NKUL MVAMBA

Nouvelle formule

Informer, Inspirer, Accompagner

Diocese d'Obala

Mensuel du Diocèse d'Obala N° 123 - Janvier-février 2021 www.dioceseobala.net 500 Fcfa

11e anniversaire d'épiscopat de Mgr Sosthène Léopold BAYEMI MATJEI

Développement

L'importance de la vie associative aujourd'hui

Décryptage

L'usage des implants contraceptifs chez les jeunes filles dans la lutte contre les grossesses précoces

Découverte

Aréopage du marché d'Obala : Les commerçantes en mode prière

Projet cathédrale

Dossier spécial : Le projet cathédrale aujourd'hui

Sommaire

03 **Éditorial**

04-05 **Zoom :** L'Unité des chrétiens : de nouvelles so lutions créatives en temps de Covid-19

06 **Evènement**

07 **Catéchèse :** La confirmation, sacrement de la militance chrétienne (suite)

08 **Pastorale :** Les structures infraparoissiales et les organismes de collaboration laïcale dans l'action missionnaire de la paroisse

09 **Les chroniques de l'Évêque**

10 **Découverte :** Aréopage du marché d'Obala : Les commerçantes en mode prière

11 **Décryptage :** L'usage des implants contraceptifs chez les jeunes filles dans la lutte contre les grossesses précoces

12 **Actu du Diocèse**

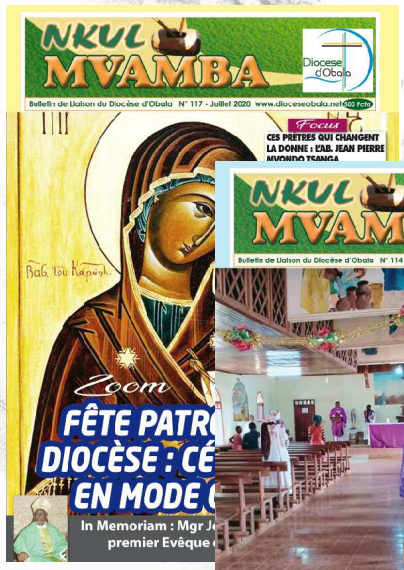
Paroisse Sainte Anne d'Efok : Retraite des diacres du Diocèse d'Obala
ISSAEER : Deuxième rencontre ordinaire de la plateforme des bikoans
Cathédrale Notre Dame du Mont Carmel d'Obala : Cérémonie de présentation des vœux au Père Evêque
Pastorale des vocations : Première matinée vocationnelle de l'année 2021
Sœurs de Saint Paul de Chartres : Lancement du jubilé des 325 ans
Secrétariat à l'éducation : Mariage du contrôleur financier
Semaine Biblique : 7 jours pour célébrer la parole de Dieu

13 **Échos d'ailleurs**

14 **Développement :** L'importance de la vie associative aujourd'hui

15 **Spirtualité :** Qu'est-ce qu'une neuvaine ?

16 **Saint du mois :** Les Saints Cyrille et Méthode, Apôtres de l'Eglise slave



Nkul-Mvamba est une publication du Service de la Communication du Diocèse d'Obala.
Siège : BP 24 Obala
Tél : 695 22 66 51/ 651 24 45 29
Courriel : secomdobala@yahoo.fr
Web : www.dioceseobala.net

Directeur de Publication :
Mgr Sosthène Léopold Bayémi Matjei
Conseillers à la Rédaction :
François-Marc MODZOM
Catherine Flore NDIGANOL épse ELOUNDOU
Léger NTIGA

Rédacteur-en-chef :
Ab. Gaston Léger BE NKAHA
Rédacteur-en-chef adjoint :
Michaëlle FEVRE (Volontaire FIDESCO)
Ab. Marcel Philémon VIDA NDJOMO
Rédaction : Carine ALIMA
Secrétariat : Sabine AWOUDA OMBOUDOU
Responsable des ventes :
Marie Justine MBAZOA MVOGO
Théodore EVENE
Infographie et Impression :
THANKS (696.85.13.97)

Nkul-Mvamba: Richesse d'une nouvelle formule.
Slogan : **Informer, Inspirer, Accompagner**

• Informer

- **Diocèse Actu**. Elle est une collection de l'actualité les zones pastorales du Diocèse.
- **Echos d'ailleurs**. Informer sur ce qui fait l'actualité dans d'autres Diocèses.
- **Développement.** Elle est consacrée à la croissance matérielle des lecteurs.
- **Découverte.** Célébrer les réalisations et les initiatives.

• Inspirer

- **Catéchèse.** Elle traite des enseignements sur la foi chrétienne.
- **Pastorale.** Elle traite du thème pastoral.
- **Les Chroniques de l'Evêque**
- **Saint du mois.** Découvrez une grande figure missionnaire chaque mois.
- **Spiritualité.** Des exercices chaque mois pour grandir dans la foi.

• Accompagner

- **Zoom.** Il aborde un évènement qui fait l'actualité dans le Diocèse en abordant les sous thèmes liés à cette dernière (éclairage d'une personne ressource ou avis d'un spécialiste).
- **Décryptage.** La rubrique qui répond aux questions des abonnés sur le web.

Dès Septembre 2020
NKUL MVAMBA
Nouvelle formule, très pratique pour la pastorale et l'apostolat

Réservez vos numéros en prenant ou offrant un abonnement

Des espaces sont également disponibles pour les annonceurs
Contact: 677292990
Email: secomdobala@yahoo.fr

Cheminons avec le Christ

Fidèles du Christ,

Nous sommes entrés au temps ordinaire avec l'appel marquant du second Saint patron de notre Diocèse, Saint Jean Baptiste : « Voici l'Agneau de Dieu » (Jn 1, 36). Il indiquait à ses disciples la source de tout bien qu'ils peuvent désirer et la seule personne capable de les sauver de toute situation apparemment insurmontable. Cela suffit pour qu'André et l'autre disciple anonyme se mettent à la suite de Jésus sans laisser de délais. Qu'avaient-ils compris ?

L'article défini "le" indique le caractère unique de Jésus pour le salut de ceux qui cherchent Dieu. Et le complément « de Dieu » précise qu'il a quelque chose de Dieu en lui : la puissance de vie que Dieu nous offre en Christ pour nous guérir de toutes nos maladies, de toutes nos peurs. Le prophète Isaïe l'avait jadis annoncé : « le châtiment qui nous donne la paix a pesé sur lui : par ses blessures, nous sommes guéris » (Is 53, 56).

L'article défini "le" indique le caractère unique de Jésus pour le salut de ceux qui cherchent Dieu. Et le complément « de Dieu » précise qu'il a quelque chose de Dieu en lui : la puissance de vie que Dieu nous offre en Christ pour nous guérir de toutes nos maladies, de toutes nos peurs.

A la suite des deux disciplines de Jean Baptiste, il nous faut porter notre regard vers Jésus, celui qui efface le péché et rend capable de nous mettre route tout de suite sans laisser de délais. Mais plus que le regard, il nous faut

prendre ses paroles, les mâcher et les ruminer pour qu'elle allume en nous le feu de son Esprit qui nous poussera à renouveler toute chose autour de nous, à créer un monde nouveau autour de nous par des actions et des réalisations sources de vie pour tous. Parce que transformés par sa parole et rendus capable de faire comme lui, de donner vie à tout ceux que nous touchons avec le même leitmotiv que Lui : « Je suis venu pour qu'ils aient la vie, et qu'ils l'aient en abondance » (Jn I0, I0).

C'est donc le regard fixé sur le Seigneur Jésus que nous devons vivre cette année 2021 pour qu'elle soit plus porteuse de vie que la précédente. C'est à cette source qu'il faut puiser pour avoir la promptitude des apôtres à répondre aux appels du Christ au cours de cette nouvelle année et surtout l'appel à lui construire une Eglise Cathédrale à Obala. Ce merveilleux projet ne doit pas être contrarié par ces péchés que sont l'indifférence, l'inimitié, la défiance ou la haine. L'homme ne se rebelle pas, ne doit plus se rebeller contre la volonté de Dieu et souiller encore l'image de Dieu en lui. Quand on reconnait Dieu comme Dieu, comme origine de ce que nous sommes et ce que nous avons, on cherche à être en communion avec les autres, on participe aux œuvres qui rendent expressives la communion comme le projet Cathédrale.

Ce merveilleux projet ne doit pas être contrarié par ces péchés que sont l'indifférence, l'inimitié, la défiance ou la haine. L'homme ne se rebelle pas, ne doit plus se rebeller contre la volonté de Dieu et souiller encore l'image de Dieu en lui.

La participation à une œuvre commune nous aide à donner nos vies pour nos frères comme Jésus, et à réaliser ainsi dans la plénitude de la vérité le sens et le destin de notre propre existence : offrir sa vie en sacrifice pour les autres, donner sa vie pour ses amis.

Tel est le message lumineux qui nous vient de la figure du Christ et qui devient force de Loi pour ceux qui suivent le Christ. C'est Lui qui nous fait répondre promptement à ses appels et à ne pas reporter à demain ce qu'on peut faire maintenant : aimer et faire le bien sans attendre demain de peur qu'il ne soit pas trop tard. Agissons sans attendre. Cheminons avec le Christ.

† Sosthène Léopold BAYEMI
Évêque d'Obala

L'Unité des chrétiens : de nouvelles so

Le temps de Noël est la période du calendrier liturgique catholique allant de Noël au Baptême du Christ. Une période où la nativité du Christ, célébrée sous diverses facettes, dévoile toute sa richesse pour le salut de l'homme.

Par **Abbé Gaston Léger**

Le document : « Servir un monde blessé dans la solidarité interreligieuse: un appel chrétien à la réflexion et à l'action pendant la COVID-19 ».

Publié sous le titre « Servir un monde blessé dans la solidarité interreligieuse: un appel chrétien à la réflexion et à l'action pendant la COVID-19 », le document est coproduit par le Conseil œcuménique des Églises (COE) et le Conseil pontifical pour le dialogue interreligieux (CPDI). Il fournit une justification chrétienne de la solidarité interreligieuse en réponse à la crise. Mais, il s'adresse également aux adeptes d'autres religions. Son but clairement affiché est « d'encourager les églises et les organisations chrétiennes à réfléchir sur l'importance de la solidarité interreligieuse dans un monde blessé par la pandémie ».

Le document reconnaît le contexte actuel de la pandémie comme un moment propice à la découverte de nouvelles formes de solidarité pour repenser le monde post-Covid. Composé de cinq sections, le document propose : une base chrétienne pour la solidarité interreligieuse, des principes chrétiens pour le dialogue avec les autres religions, et des recommandations pour traduire la solidarité entre les religions en actes concrets.

Base chrétienne pour la solidarité interreligieuse

Dans le document, le CPDI et le COE voient en la Trinité, notre Dieu qui est Un en trois personnes (Père, Fils et Saint Esprit), la base « pour la solidarité interreligieuse » : tous les êtres humains sont une famille, créée par Dieu selon le plan du Père ; appelés à mettre leur confiance et leur espérance en Jésus Christ ; et tous liés comme des frères et sœurs, co-habitants de la terre par l'œuvre du Saint Esprit. Cela sert de fondement à la solidarité universelle, à l'exemple du Christ au service des autres, inspiré par la force spirituelle de l'Esprit qui « nous tourne vers Dieu dans la prière et vers nos voisins dans le service et la solidarité ».

Principes chrétiens pour le dialogue avec les autres religions

Le document présente des principes chrétiens partagés qui peuvent « nous guider dans notre travail de service les uns les autres dans un monde blessé, avec tous les gens de foi et de bonne volonté ». Ces principes comprennent l'humilité et la vulnérabilité, le respect des autres, la compassion, le dialogue, la repentance, la gratitude, la générosité et l'amour. Ils permettent de surmonter les préjugés négatifs que nous pouvons avoir et découvrir ainsi le vrai sens du service et de la solidarité. Et l'exemple probant que présente le document est celui du bon samaritain dans la Bible (Lc 10, 25-35), dont l'histoire est une invitation à réfléchir sur la nécessité de transcender les frontières dans le service et la solidarité avec ceux qui souffrent.

Principales recommandations du document

Les deux organismes promoteurs de ce document invitent tous les chrétiens à servir leurs voisins et à servir à leurs côtés non sans faire une série de recommandations très précises :

1 Trouver des moyens de témoigner de la souffrance, d'attirer l'attention sur elle et de défier toutes les forces qui visent à faire taire ou à exclure la voix des blessés et des vulnérables parmi nous, en tenant pour responsables les personnes et les structures derrière cette souffrance.

2 Promouvoir une culture d'inclusivisme qui célèbre la différence comme don de Dieu, pour contrer tous les signes d'exclusivisme que nous voyons aujourd'hui dans nos sociétés à différents niveaux. Cela doit commencer dans la vie de famille et se poursuivre dans d'autres institutions sociales. À cette fin, nous recommandons l'utilisation responsable des médias sociaux pour améliorer une communication saine et constructive, pour amplifier le mes-

lutions créatives en temps de Covid-19

sage de paix et de solidarité.

3 Nourrir la solidarité par la spiritualité, en examinant comment les pratiques spirituelles traditionnelles telles que la prière, le jeûne, l'abnégation et l'aumône peuvent être plus profondément imprégnées d'une conscience des besoins du monde plus large et de notre appel à être solidaire de la souffrance.

4 Élargir la formation du clergé, des membres des communautés et des ordres religieux (hommes et femmes), des laïcs, des agents pastoraux et des étudiants afin de favoriser l'empathie et les doter des meilleures connaissances et des outils au service d'un monde blessé dans la solidarité interreligieuse et de travailler pour une humanité blessée avec les autres.

5 Engager et soutenir les jeunes, dont l'idéalisme et l'énergie peuvent être un antidote à la tentation du cynisme, dans l'effort de guérir le monde blessé dont nous faisons partie.

6 Créer un espace pour des dialogues (comme ce document vise à le faire) qui soient ouverts et inclusifs. Apprendre des membres d'autres religions sur leur motivation, leurs principes et leurs recommandations pour travailler dans la solidarité interreligieuse, afin que nous puissions nous rapprocher à la fois dans la compréhension et la coopération. Tenir un espace pour que les marginalisés soient entendus et respectés, en offrant des lieux d'appartenance. Créer des plateformes pour que différents groupes soient en compagnie les et les autres afin qu'ils puissent grandir en amour et en compréhension.

Le document n'est actuellement disponible qu'en anglais : cf. press.vatican.va/content :ServingWounded World/_pdf.

Semaine de prière pour l'unité des chrétiens 2021

La semaine de prière pour l'unité des chrétiens se déroule du 18 au 25 janvier, entre la commémoration de la confession de foi de saint Pierre et celle de la conversion de saint Paul. Elle rassemble souvent toutes les confessions chrétiennes autour d'un thème biblique proposé par un comité international. Ce dernier est composé de représentants du Conseil Pontifical pour la Promotion de l'Unité des chrétiens et la Commission Foi et constitution du Conseil œcuménique des Eglises.

Le thème de cette année 2021 préparé par la Communauté monastique de Grandchamp est : « Demeurez dans mon amour et vous porterez du fruit en abondance » (Jn 15, 1-17). La publication du thème s'accompagne d'un schéma de célébration œcuménique et des prières quotidiennes.

Le Conseil œcuménique des Églises (COE)

Le Conseil œcuménique des Églises (COE) est une communauté fraternelle d'Églises qui confessent le Seigneur Jésus Christ comme Dieu et Sauveur selon les Écritures et s'efforcent de répondre ensemble à leur commune vocation pour la gloire du seul Dieu, Père, Fils et Saint Esprit. Les Églises membres du COE sont présentes dans toutes les régions du monde et comprennent la plupart des Églises orthodoxes (calcédoniennes et orientales), ainsi qu'un grand nombre d'Églises anglicanes, baptistes, d'institutions africaines luthériennes, mennonites, méthodistes, moraves, réformées, vieilles-catholiques, unies et indépendantes, certaines Églises évangéliques et Églises pentecôtistes, l'Église apostolique assyrienne de l'Orient, les Disciples du Christ / Églises du Christ, ainsi que la Société religieuse des amis (quakers).

Éducation à la participation pleine, active et consciente aux sacrements

Fiche catéchétique n° 4 :

La confirmation, sacrement de la militance chrétienne (suite)

Par **Para Akpa**

C- La confirmation : sacrement de la militance chrétienne et d'une vie qui fait signe

- Une vie chrétienne responsable

Le chrétien confirmé prend sa vie en mains. Il sait écouter la voix du Seigneur, même s'il doit alors s'opposer à certaines coutumes et traditions. Il a le devoir de participer à la construction du monde et au salut de la terre par son action, et grâce à la force de l'Esprit Saint. Il prend part au travail de salut prôné par Jésus à l'aide de la : **vérité, justice, persévérance, prière, etc... (Eph 6).**

Un tel homme devient alors un homme nouveau. Il est comme né une deuxième fois, sous l'action de l'Esprit Saint. Seulement, les chrétiens confirmés doivent se retrouver en petites communautés ; leur permettant de changer de vie. D'autres pourront les rejoindre, ainsi la communauté ecclésiale s'agrandira.

- Une vie chrétienne qui fait signe

La CONFIRMATION doit, enfin, nous donner de devenir « des personnes - signes ». Une personne- signe est celle dont la vie fait image, à un moment de l'histoire, en deçà de la distinction homme - femmes, prêtre - laïc,... bref, des états de vie, des fonctions institutionnelles, des appartenances idéologiques. Il y a des prêtres ou des catéchistes, des animateurs de communauté qui sont signifiants. Pourtant, il y en a d'autres qui ne le sont pas ; cela tient à la qualité de la personne et non pas au rôle institutionnel qu'elle joue.

1) Des personnes porteuses de sens

Les « **personnes - signes** » sont celles qui, par leurs paroles et leurs gestes, sont tout d'abord porteuses d'un sens humain.

Au niveau politique : elles ont opté clairement pour un ethos démocratique. Elles acceptent la pluralité d'opinions et d'options tout en ayant un avis personnel sur les questions débattues.

Au niveau économique : ces personnes prônent une société plus égalitaire.

Au niveau culturel : elles sentent de l'intérieur la mutation actuelle qui touche la relation homme - femme. Elles savent qu'aujourd'hui, on ne peut plus croire en l'humanité hors de cette relation. Ce sont des personnes porteuses de sens au niveau ethnique, c'est-à-dire capables de donner des points de repères fermes, tout en respectant fondamentalement le jugement de conscience de chacun.

2) Des personnes révélatrices du désir

Des personnes-signes peuvent, par leur manière d'être, révéler l'envers de peur qui taraudent de l'intérieur. Aujourd'hui, de nombreux jeunes ont peur d'être exclus de la société ou de ne pas être à la hauteur de ses exigences ; ceci, dans tous les domaines de la vie. Peur d'avoir obtenu un diplôme académique et de ne pas trouver du travail, peur de se marier, ils voient tant de couples divorcés autour d'eux, peur de prendre un engagement etc...

On peut en rester à ses peurs qui entravent et paralysent ; on peut aussi apprendre aux jeunes à lire l'envers de cette peur, à laisser émerger le désir qu'elle masque et qui leur est source d'élan et de force pour aller de l'avant. La personne - signe trouve les paroles et les gestes qui accompagnent le désir et lui permettent de croître. **Accompagner, c'est aider à devenir adulte.**

3) A la manière de Jésus-Christ

Cette manière de faire qu'on vient de décrire au sujet de la personne-signe peut paraître tout simplement humaine. A mon sens, ce profil de la personne - signe est déjà chrétien de bout en bout. Dieu se rend présent dans l'humain ; il n'est pas à chercher ailleurs. Le chrétien vit, comme il le peut, avec ses forces et ses faiblesses, les principales caractéristiques que je viens d'invoquer, mais il vit en relation avec le Christ ressuscité et sous la mouvance de l'Esprit Saint. Car on ne peut être signifiant de l'Evangile qu'en étant avec le Christ ; ce qui présuppose une expérience vive de sa personne. Il devient la référence centrale de la vie. Une expérience de prière solide me paraît capitale. C'est cette expérience que Jésus a fait faire aux Apôtres au **chapitre 3** de **l'Evangile de Saint Marc** : « **il en fit douze pour être avec lui et pour être envoyés annoncer la parole et avoir autorité chasser les démons.** »

En nous faisant accueillir l'Esprit de Dieu, la **CONFIRMATION** nous donne de vivre à fond cette expérience **« d'être avec lui »** et **« d'être envoyés ».**

Au total, la **CONFIRMATION**, sacrement de la militance chrétienne fait de nous des serviteurs de l'Evangile. C'est-à-dire des personnes qui ont personnellement goûté l'Evangile et se sont laissées toucher par lui, comme tout chrétien, mais elles ont perçu en elle le désir de le faire goûter à d'autres. Le désir de communiquer l'Evangile est devenu un axe prioritaire de leur vie. Ces quelques réflexions partagées permettent non seulement de mieux discerner l'action des chrétiens dans la société d'aujourd'hui mais aussi de mieux caractériser le type de pastorale vers lequel nous convie l'action de l'Esprit à l'heure actuelle : une pastorale qui engendre des hommes et des femmes au goût de l'Evangile.

Visite au Cameroun de S. Em. Pietro Cardinal PAROLIN

Rencontre avec le Chef de l'Etat, S.E. Paul Biya

Rencontre avec le Premier ministre, Dion Ngute

Rencontre avec les Evêques du Cameroun

Messe à la basilique de Mvolyé

Messe à Bamenda avec imposition du pallium à Mgr Andrew Nkea, nouvel Archevêque

Lectio magistrales à l'Université catholique d'Afrique Centrale à Yaoundé

Messe avec les religieux à la Cathédrale de Yaoundé

Départ pour Rome

Les structures infraparoissiales et les organismes de collaboration laïcale dans l'action missionnaire de la paroisse

1- La paroisse

Avant de parler des structures infraparoisssiales et des organismes de collaboration dans l'action missionnaire de la paroisse, il est nécessaire de savoir ce que c'est qu'une paroisse. Le mot paroisse de son étymologie grecque et latine signifie « habiter près de, être voisin à ».Ce mot était utilisé pour désigner un ensemble d'habitations circonscrites sur un territoire déterminé. Cette notion est reprise dans l'administration ecclésiale pour désigner au départ le territoire et l'office pastoral de l'évêque. Les paroisses d'aujourd'hui sont donc les diocèses d'autrefois. Les paroisses naissent d'une nécessité de décentralisation car, les agglomérations devenaient de plus en plus grandes et difficiles à gérer être assumées comme cela se doit par le seul évêque. Si la paroisse est l'Eglise proche de la vie quotidienne de l'homme, l'Eglise au milieu des personnes, il devient difficile voire impossible à l'Evêque seul d'être proche, et au milieu de chaque chrétien. C'est pourquoi l'Evêque envoyait des personnes prendre soin de ses brebis. Le besoin d'autonomie a ensuite fait que les évêques y envoient des prêtres de manière stable. La paroisse est en conséquence un moyen d'apostolat pour rendre plus efficace et concrète la Parole de Dieu dans la vie de chaque jour. Le Pape Jean Paul II n'hésite pas à définir la paroisse comme l'Eglise elle-même qui vit au milieu de ses fils et de ses filles (*Christifidelis laici* 26). Cette définition du Saint Pape induit un contact réel avec les personnes, les familles, les enfants, les adultes, les jeunes.

Si le Pape François définit la paroisse comme la communauté des communautés, le sanctuaire où les assoiffés viennent boire pour continuer à marcher, le centre d'un constant envoie missionnaire, *(Evangelii Gaudium 28)*, c'est aussi pour renforcer la conception du Can. 515§1 pour lequel, la paroisse est une communauté précise de fidèles, constituée de manière stable dans l'Eglise particulière et dont la charge pastorale est confiée au curé, comme à son pasteur propre, sous l'autorité de l'Evêque diocésain.

Le premier élément essentiel de cette définition est la communauté de fidèles. L'action pastorale et missionnaire qui s'y accomplit et dont il est question dans cette disposition canonique donc n'est pas l'action du curé ou d'un tiers, mais celle de la communauté entière. En plus, le caractère stable de cette communauté nous fait justement comprendre qu'elle ne dépend pas d'un curé mais bien d'elle-même. C'est la raison pour laquelle il est judicieux d'insister et de renforcer les organismes de collaboration et les structures infraparoissiales dans le but de garantir cette stabilité.

2- Les structures infraparoissiales : le cas des C.E.V.

Si dans une perspective plus grande nous avons définit la paroisse comme l'Eglise elle-même qui vit au milieu de ses fils et de ses filles, la C.E.V. peut se définir, à un niveau inférieur comme l'Eglise dans le quartier, plus proche de la base. La C.E.V. a ainsi pour finalité de mieux concrétiser l'idée de l'Eglise famille de Dieu et famille des hommes. La C.E.V. nous permet d'entrer en contact direct avec le visage humain dans leurs états d'âme. Elle est ce lieu où une certaine réciprocité charitable peut se vérifie. Elle est en outre cet endroit où tout le monde est sensé se connaitre et donc rire avec qui rit et pleurer avec qui pleure. La C.E.V. est finalement la structure qui mieux que toute autre, permet la convivialité. Le Pape François nous rappelle dans Evangelii Gaudium 29 que ces institutions comme les C.E.V. sont une richesse de l'Église que l'Esprit suscite pour évangéliser tous les milieux et secteurs. Souvent elles apportent une nouvelle ferveur évangélisatrice et une capacité de dialogue avec le monde qui rénovent l'Église parce qu'elle réalise cette prospective d'intégration des laïcs dans l'action missionnaire. Il est question dans les C.E.V, d'aller à la rencontre de chaque membre fut-il engagé ou pas à l'Eglise. Ce n'est qu'en passant par les C.E.V. que le curé pourra effectivement rejoindre chaque chrétien et chaque enfant de Dieu dans son autochtonie la plus irréductible. La collaboration de tous est donc nécessaire selon les normes établies par l'Evêque diocésain, concernant le fonctionnement de ces cellules dans notre diocèse. Les C.E.V. sont un signe de vitalité de l'Eglise, un instrument de formation et d'évangélisation, un bon point de départ pour parvenir à une nouvelle société fondé sur l'amour, la solidarité et la fraternité. Le chrétien doit y faire une expérience communautaire dans laquelle il se sent intégré, encouragé et aimé. Ce n'est qu'ainsi, que les C.E.V. pourront véritablement être des moyens d'évangélisation et d'annonce missionnaires. Elles permettent en effet de construire une humanité sincère, fondement de toute chrétienté véritable.

3- Les organismes de collaboration des laïcs : le conseil paroissial

De ce qui précède nous pouvons sans risque de nous tromper déduire que la paroisse est une communauté dans laquelle tous les fidèles, dans la diversité de leurs charismes et dons sont appelés à faire une véritable expérience de communion fraternelle. Cela implique nécessairement une participation et une collaboration affective et effective, tout en ayant à coeur l'autorité. Le conseil paroissial est par conséquent cet instrument de communion, participation et collaboration ecclésiale.

Bien que facultatif pour la loi universelle (cf. can 536), ce conseil est obligatoire dans notre diocèse et constitue avec le conseil pour les affaires économiques, un seul et unique conseil paroissial. Le conseil paroissial a pour devoir principal d'aider le curé à promouvoir une pastorale d'ensemble, en étudiant et projetant les activités pastorales. Comment mieux vivre l'année de la mission dans notre paroisse ? Que faire ? Le conseil paroissial doit en réalité aider le curé à répondre à ces questions. Dans cette optique, il n'est plus question d'attendre que le curé dicte toute une ligne que les autres auront simplement à assumer. Il est question de mettre toutes les intelligences ensemble. Nous sommes finalement invités à sortir de la logique selon laquelle la paroisse est confiée au curé. Cette logique reste et demeure vraie, mais nous devons la compléter en créant une réciprocité : la paroisse est confiée au curé et en même temps le curé est confié à la paroisse. Cette dynamique de réciprocité nous permettra de vivre en paroisse dans une fraternité et une coresponsabilité différenciée. Conscients que nous avons besoin les uns de autres pour être des pasteurs et fidèles selon le coeur de Dieu, nous pourrons ainsi devenir de véritables missionnaires selon les normes pastorales de notre Père Evêque. Cependant, il reste que seule une véritable vie fraternelle pourra nous conduire à ce devenir-missionnaire efficient.

Par **Abbé René Gaston AYIHI TSIMI**

Dossier spécial : Le projet cathédrale aujourd'hui

Par **Abbé Marcel Philémon VIDA NDJOMO**

Vue aérienne de l'évolution des travaux du projet Cathédrale

I- La cathédrale d'Obala : une église unique

• Qu'est-ce qu'une cathedrale ?

La cathédrale est l'église Mère d'un diocèse. Elle est unique en son genre non seulement parce qu'elle abrite la Cathèdre siège de l'Evêque diocésain mais aussi à cause de sa beauté qui manifeste la densité spirituelle d'un peuple. Unie à la personne de l'évêque, principe et fondement de l'unité dans un diocèse, la cathédrale est signe d'unité diocésaine. Son rôle capital reste l'affirmation du dynamisme de la foi chrétienne. Elle est pierre d'achoppement entre le monde matériel et le monde céleste, médiatrice entre réalité et transcendance, fondatrice et paix universelle. C'est un édifice qui confère une notoriété certaine à la ville qui l'abrite, preuve selon laquelle Dieu s'occupe de l'homme dans son intégralité. De fait, de nombreuses manifestations culturelles fleurissent dans son ombre, Colloques, Congrès, Séminaires, Festivals apprécient « les Hauts-lieux ».

• Spécificité de la cathédrale d'obala

La grande particularité de la cathédrale d'Obala est qu'elle a la forme d'un œuf. Elle est le creuset de la foi du peuple de Dieu qui vit dans le Diocèse. Elle est Pointée vers l'Orient et est bâti sur une superficie de 2700 m2 avec une capacité d'accueil d'au minimum 2700 personnes. Son fronton se développe en plan concave, comme des bras ouverts pour accueillir les visiteurs sur un ample parvis. Un médaillon portant l'effigie de notre Dame du Mont Carmel, encadré par les statuts de Saint Joseph et de Saint Jean-Baptiste ornera son cœur. Un élément saillant est son baptistère posté en sentinelle et trônant sur l'axe de l'ouvrage, représentant le sein maternel du Diocèse.

II- Point sur l'avancée des travaux

La construction d'une cathédrale ne se limite pas sur ce qu'on fait et qui est visible. Il y a des choses invisibles à l'œil nu qui contribuent au bon déroulement des travaux : les réunions de l'équipe technique, celle de l'équipe du projet, celles des délégués zonaux de communication… Ces multiples réunions ont par exemple permis qu'on arrive à l'adoption d'un nouvel organigramme des travaux. Celui-ci laisse planer un esprit nouveau nécessaire pour l'évolution du projet. Que dire donc sur ce qui est visible ?

• Le réalisé

A l'heure actuelle, nous sommes à la phase de mise sur pied de la fondation notamment en construisant les semelles de fondation. Nous venons d'achever le radier qui porte toute la structure de la zone clocher constituée des arches I ; J et du parvis. C'est la phase la plus délicate, sensible et complexe de notre action.

Diocese d'Obala

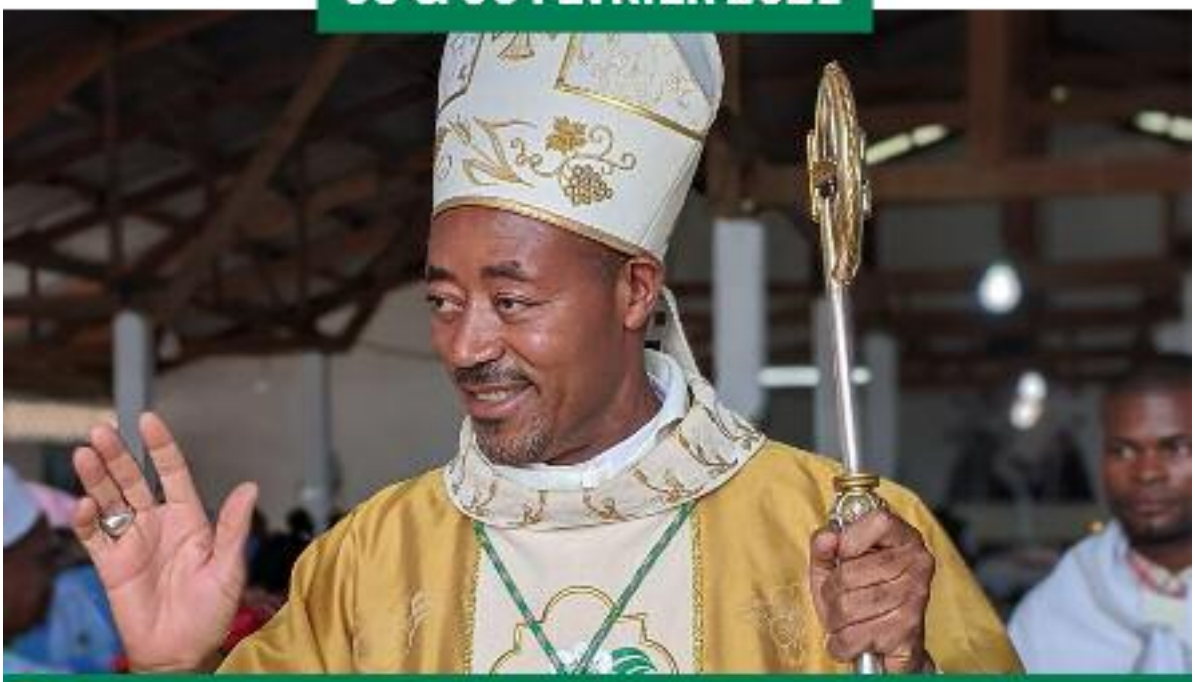
11ème ANNIVERSAIRE D'EPISCOPAT

de Monseigneur Sosthène Léopold Bayemi Matjei

et COLLECTE DE FONDS

pour la poursuite des travaux de la cathédrale

05 & 06 FEVRIER 2021



5 FEVRIER : CONCERT

Eglise Sainte Marie Mère de Dieu d'Obala **19h-21h**

5 chorales : Jeunes Obala, Ewondo Zone Obala, Jeunes Okola, Confédération Basaa et Manequin de Jésus.

6 FEVRIER : MESSE & COLLECTE DE FONDS

Cathédrale ND du Mont Carmel d'Obala **9h**

Vous souhaitez contribuer à distance ?

»» Orange Money : 696.758.215
»» MTN Mobile Money : 670.218.881
»» SCB Cameroun : Diocèse/Projet Cathédrale
IBAN : CM21 10002 00058 90000727644 82 / Code BIC : BCMACMCX
»» Ecobank Yaoundé : Diocèse d'Obala Cathédrale
IBAN : CM21 10029 26 01101326161067 01 83 / SWIFT : ECOCCMCX

III- Le défi du financement

• Qui sont les financiers ?

La construction de la cathédrale d'Obala est un projet diocésain même comme elle semble ne pas encore être portée par tous. Les financiers sont d'une part tous les fils et filles des départements de la Lékié et de la Haute Sanaga et d'autre part les âmes de bonne volonté régulièrement désignées « amis du diocèse » qui sont d'ailleurs les plus grands contributeurs.

• Comment se comportent-ils jusqu'ici ?

Le Diocèse d'Obala compte plus de 500.000 chrétiens catholiques parmi lesquels 3 310 filles et fils qui ont manifesté leur adhésion à ce projet jusqu'à la date du 31 juillet 2020. Cela est-il dû à une insuffisance de communication ? Le constat est fait, l'adhésion au projet n'est pas satisfaisante. En effet, sur les 338 342 788 FCFA collectés au global au bout de 30 mois de collecte soutenue, 176.853.659F CFA proviennent des Œuvres Pontificales Missionnaires et des amis du Diocèse (la diaspora), soit un pourcentage de participation de 52,28%. Autrement dit, la contribution des filles et fils du Diocèse ne correspond pas à leur capacité réelle contributive, puisqu'elle représente moins de la moitié de la somme collectée.

• Que souhaitons-nous ?

Notre souhait est que nous portions tous ce projet à cœur. Que nous laissions l'Esprit purifier nos cœurs et soigner nos blessures et que nous nous engagions résolument à œuvrer pour la construction de notre cathédrale. Ne l'oublions pas, elle ne se fera pas sans nous.

Suivre le projet pas à pas

Site web : Http://dioceseobala.net/projet-cathedrale/
Facebook : facebook.com/projetcathedraleobala
Tél : (+237) 670.218.881 / 693.927.868
Email : projetcathedraleobala@gmail.com

Je participe. Je fais un don.

- Orange Money : 696.758.215
- Mtn Mobile Money : 670.218.881
- Ecobank Yaoundé: Diocèse d'Obala Cathédrale
  IBAN : CM21 10029 26011 01316106701 83
  SWIFT : ECOCCMCX
- SCB : Diocèse d'Obala Cathédrale
  CM21 1000 2000 5890 0007 27644 82
  Code BIC : BCMACMCX

Merci pour votre soutien !

Objectif actuel: construire la tribune qui servira de lieu de célébration des Chrétiens de la Paroisse Cathédrale.

Objectif: Élévation de l'ossature de l'édifice supportée par les fondations déjà en place: Murs de fondations; Semelles isolées ; Dallage bas de la cathédrale ; Tribune

Menuiserie de la Cathédrale : opérationnelle

Passez vos commandes et participez ainsi au projet cathédrale

Les 4 piliers du christianisme

Par **Mgr Sosthène Léopold BAYEMI**

Lors de notre retraite sacerdotale de juin 2026, nous inspirant du Pape PAUL VI dans Ecclesiam suam, 6.IIX.1964, n.43, nous avons décidé du thème pastoral qui nous guidera durant les six prochaines années. Nous l'avons intitulé : « Une nouvelle pentecôte pour la nouvelle évangélisation », conscients de l'étroite relation entre la nouvelle évangélisation et le renouveau dans l'Eglise.

Si le mystère de l'Église jaillit du cœur transpercé de Jésus, c'est bien par la Pentecôte qu'elle prend corps. Si nous sommes chrétiens selon le projet de Dieu, alors l'amour de Dieu est répandu dans nos cœurs par l'Esprit Saint. Sortant de cette expérience Pentécostale, nous devons marcher sur les traces des apôtres en suivant le modèle de la première communauté chrétienne que nous décrit Saint Luc dans le livre des Actes des Apôtres.

En prenant le 2e chapitre du livre des Actes, nous pouvons identifier les éléments fondamentaux qui nous permettent de "contempler" le Christ et d'être guéris de nos morsures de serpents. Saint Luc écrit : « Ils (les premiers chrétiens) étaient assidus à l'enseignement des apôtres, fidèles à la communion fraternelle, à la fraction du pain et aux prières. » (Ac2, 42). Ce verset nous permet de dégager ce que nous pouvons appeler les quatre fidélités apostoliques, les quatre piliers de la vie chrétienne. Nous devons être assidus, c'est-à-dire nous appliquer avec persévérance à la pratique de ces "quatre fidélités apostoliques", être constamment auprès de Jésus pour apprendre de lui-même, comme les apôtres.

Pour une présentation simple, adaptée et catéchétique, nous pouvons dire que notre foi se fonde sur 4 piliers :

- **l'assiduité à la prière,**
- **l'assiduité à l'enseignement de l'Eglise,**
- **l'assiduité aux sacrements,**
- **l'assiduité à la communion fraternelle.**

Nous nous arrêterons aujourd'hui sur les 2 premiers piliers.

Pilier 1 : L'assiduité à la prière. Mais une prière riche, variée et assidue. Une prière enrichie par la lecture et la méditation de la parole de Dieu ainsi que par le silence de l'écoute. Une prière vrai dialogue avec Dieu. Prier en chrétiens suppose de nous mettre en situation de voir Dieu comme un père et de lui parler comme ses enfants, comme le dit St Josemaria Escriva : « - Tu m'as écrit : 'Prier, c'est parler avec Dieu. Mais de quoi ?' - De quoi ? De Lui, de toi : joies, tristesses, succès et échecs, nobles ambitions, préoccupations quotidiennes…, faiblesses ! Et actions de grâce et demandes. Et Amour et réparation. En deux mots : Le connaître et te connaître : se fréquenter ! » Avec ce pilier, il s'agit pour chacun de nous d'être fidèle à la prière, une prière toujours plus profonde, riche et diversifiée.

Pilier 2 : L'assiduité à l'enseignement de l'Eglise, dans lequel on trouve la Parole de Dieu, toute la tradition de l'Eglise et le Magistère. Il s'agit ici de la formation intellectuelle, de l'intelligence de la foi. Comme nous le recommande l'apôtre Pierre « Soyez toujours prêts à la défendre contre quiconque vous demande raison de l'espérance qui est en vous, mais faites-le avec douceur et respect ». (1P 3,15)

Il s'agit pour nous de grandir dans une meilleure compréhension du Dieu révélé en Jésus Christ afin de mieux l'aimer, en sachant, comme l'enseignent aussi bien St Augustin que St Thomas, qu'on ne peut pas sincèrement aimer ce qu'on ne connaît pas. On a souvent l'impression que la connaissance intellectuelle ne joue pas un rôle important dans la sanctification. Mais l'intimité avec Dieu interpelle notre adhésion consciente et nos capacités de compréhension. Le Pape Benoît XVI disait : « Redécouvrir les contenus de la foi professée, célébrée, vécue et priée, et réfléchir sur l'acte lui-même par lequel on croit, est un engagement que chaque croyant doit faire sien, surtout en cette Année ».

Comme j'ai souvent eu à le dire, nos fidèles doivent professer la foi chrétienne de manière consciente, convaincante, avec confiance et espérance dans nos églises, familles, CEV, mouvements, collèges, écoles, rassemblements. Malheureusement, nous nous limitons très souvent aux célébrations. Nous ne pouvons pas approfondir l'amour de Dieu sans en approfondir sa connaissance. Nous devons aussi l'aimer de toute notre intelligence. Il est donc important d'être assidu à la catéchèse, de lire la Bible, de se former intellectuellement. Avec ce pilier, nous comprenons que toute la réalité ecclésiale doit être un lieu d'éducation à la foi dans son intégralité, « en accueillant et proclamant la vérité sur le Christ, sur l'Église et sur l'homme, en conformité avec l'enseignement de l'Église, qui l'interprète de façon authentique » et en évitant des pratiques non indiquées. Il faudra donc éviter de s'aventurer « au-delà de la doctrine et de la communauté ecclésiale ». En effet, si l'on « ne demeure pas en elles, l'on n'est pas uni au Dieu de Jésus-Christ (cf. 2 Jn 1, 9) »

Le prochain numéro sera l'occasion d'approfondir les piliers 3 et 4, l'assiduité aux sacrements et l'assiduité à la communion fraternelle.

Aréopage du marché d'Obala : Les commerçantes en mode prière

Après le lancement du projet d'aréopages dans le Diocèse d'Obala, qui consiste à créer et à faire connaître les nouveaux lieux de rassemblements des chrétiens, certaines commerçantes du marché ont décidé de se mettre en action en lançant l'opération" prière chaque midi".

Par **Déflorine NGAH**

La scène se déroule chaque jour au hangar 3 du marché central d'Obala.

A 12h00 précises, la prière est lancée à partir d'un chant entonné par une commerçante de la place. C'est le signal.

Le moment de la prière

Elle est rejointe par les autres femmes qui reprennent la mélodie au rythme des castagnettes qu'elles tiennent dans leur main.

Certaines quittent leur comptoir pour rejoindre le groupe, d'autres restent devant leurs étals, attentive à la prière. Même l'insistance d'un client qui demande le prix d'une marchandise n'est pas considérée. A cet instant, c'est le Christ qui est Roi, et le reste peut attendre.

Trois minutes plus tard, le Notre Père est récité, suivi des autres prières. Certaines à la Vierge Marie, d'autres aux anges, suivie des intentions. La prière se termine par un chant d'action de grâce au Seigneur.

Origine de l'initiative

« L'idée d'un moment de prière au marché est venue de notre aumônier l'Abbé Eugène Patrick MBOMO qui, à l'occasion de l'une des messes qu'il a célébrée ici, il nous a conseillé de penser à prier en groupe. C'est à la suite de cela que nous nous sommes mobilisées et que nous avons décidé de prier chaque midi », nous confie maman Nicole, l'une des commerçantes.

Les commerçantes, dans leur engagement, souhaitent l'implication des hommes (commerçants) dans cette belle initiative et sollicitent une visite du Père évêque pour une messe ou un moment de prière. En attendant, la prière quotidienne continue d'avoir lieu et les inscriptionsde messes se poursuivent.

En effet,les messes sont régulièrement célébrées dans le marché par l'aumônier. A l'occasion de celle du 10 décembre 2020, ce dernier proposait une deuxième initiative aux fidèles : dresser un arbre de Noël au milieu du marché, pour promouvoir l'amour fraternel.

Un message qui n'est pas tombé dans les oreilles de sourdes. Les commerçantes ont placé un arbre de Noël dans leur hangar et ont fêté autour de celui-ci la Noël en famille le 25 décembre 2020 dernier, en se partageant des friandises.

Les commerçantes, dans leur engagement, souhaitent l'implication des hommes (commerçants) dans cette belle initiative et sollicitent une visite du Père évêque pour une messe ou un moment de prière. En attendant, la prière quotidienne continue d'avoir lieu et les inscriptions de messes se poursuivent.

L'usage des implants contraceptifs chez les jeunes filles dans la lutte contre les grossesses précoces

Par **Abbé Célestin ONDOBO EKAE,** *médecin au CASS de Yaoundé*

1- Qu'entend-t-on par implant contraceptif ?

R/ L'implant est un tout petit dispositif plastique en bâtonnet de quelques centimètres de long, que l'on place à la face interne du bras de la femme, évidemment après une anesthésie locale. Une fois mis en place, il contient des mêmes hormones qu'il diffuse directement dans le sang pour empêcher l'ovulation pendant 3 ans.

2- Dans la lutte contre les grossesses précoces, les implants contraceptifs sont-ils une solution ?

R/ Celui qui empêche l'ovulation, va naturellement empêcher la grossesse. Du point de vue de la science, cela peut être une solution contre les grossesses non désirées, et l'est même, puisque beaucoup de femmes qui y recourent en sont satisfaites. Mais il faut dépasser le cadre de la médecine pour comprendre qu'il n'y a pas de problème à concevoir, même en âge précoce. Que le souci vient de ce que ces grossesses arrivent dans un cadre inadéquat, du moment où la jeune fille n'est pas préparée à devenir mère. Sans compter le risque d'une génitalité non responsable. En d'autres termes, même si le corps de la jeune fille est capable de porter un fœtus, il n'en demeure pas moins que sur les plans social et psychologique, elle ne soit pas encore prête pour les maternités.

3- Pour ceux qui les utilisent y'a-t-il des risques ?

R/ Comme très souvent, lorsque nous prenons certaines substances, il peut avoir des perturbations dans notre organisme. Le risque le plus fréquent reste la perturbation du cycle menstruel : En cas de mise en place d'un implant, le cycle peut rester normal avec des règle qui surviennent chaque mois ; comme les règles peuvent complètement disparaître pendant la période du port de cet implant. Mais dans certains cas, il arrive que la femme saigne très fréquemment, avec seulement quelques jours de répits, ce qui perturbe fortement ses activités et sa vie.

4- On constate l'ampleur des grossesses précoces et le recours abusif des parents à cette pratique. Que propose l'Eglise à ce sujet ?

Parler d'une proposition de l'Eglise ici serait un peu forcer la réponse. Je pense que l'Eglise est d'abord enseignante, et c'est dans le domaine de l'éducation que l'on peut apporter une réelle solution aux parents. L'Eglise est contre les relations sexuelles non responsables et même avant mariage.

S'il est vrai que pendant longtemps la morale sexuelle catholique était minée par l'interdit, le tabou, et la culpabilité, et l'amour dans sa dimension physique, charnelle, entièrement placée sous le signe du péché, il faut reconnaître qu'à partir du Papa Paul VI dans Humanae vitae, les choses ont suffisamment évolué au point où le Pape Jeans Paul II rappellera plus tard sur la sexualité qu'elle est « d'essence divine ». Or beaucoup de jeunes n'y recherchent que du plaisir, sans tenir compte de l'impact pou leur vie et leur avenir.

Donc pour lutter contre les grossesses précoces, il faut simplement les éviter. Et le meilleur moyen reste l'éduquer des jeunes quant à la gestion de leur génitalité.

Décryptage donne des réponses aux questions des internautes sur notre compte Facebook « Diocese d'obala »

Paroisse Sainte Anne d'Efok

Retraite des diacres du Diocèse d'Obala

A l'initiative de Mgr Sosthène Léopold BAYEMI MATJEI, tous les diacres du diocèse ont pris part à une retraite spirituelle du 10 au 13 janvier 2021 à Efok sur le thème: « Fidélité évangélique, source de fécondité dans le ministère sacerdotal ».

Pastorale des vocations

Première matinée vocationnelle de l'année 2021

Le dimanche 10 janvier a eu lieu la toute première matinée vocationnelle de l'année pastorale en cours. Elle a été organisée dans chaque zone du diocèse sur le Thème : « La fraternité et l'amitié au cœur de notre cheminement vocationnel : cas du jeune Samuel ». Plusieurs moments l'ont meublée : une rencontre avec soi-même à travers un examen de conscience, une rencontre avec Dieu à travers la Lectio Divina, l'accompagnement spirituel, la confession et l'Eucharistie. Cette initiative diocésaine répond à un enjeu fort : celui de susciter de nouvelles vocations.

Secrétariat à l'éducation

Mariage du contrôleur financier

Le 30 janvier a eu lieu le mariage d'Anne Marlyse et de Guillaume Eloundou Mvondo, contrôleur financier au SEDUC. La célébration s'est déroulée à la paroisse Sacré Cœur Leboudi.

ISSAER

Deuxième rencontre ordinaire de la plateforme des bikoans

Le mercredi 06 janvier 2021 s'est tenue la seconde réunion ordinaire de la plateforme des associations à Institut Supérieur des Sciences Agronomiques et de l'Entrepreneuriat Rural (ISSAER) à Sa'a. Les responsables diocésains présents ont dressé le bilan des temps forts et pèlerinages de l'année 2020. Après la rencontre, les participants ont effectué une visite guidée de l'ISSAER, de l'église de Nkolmebanga et du Collège Bullier.

Cathédrale Notre Dame du Mont Carmel d'Obala

Cérémonie de présentation des vœux au Père Evêque

Le 07 janvier 2021, a eu lieu la messe de présentation des vœux à Mgr Sosthène. Entouré de ses prêtres et de toute la communauté ecclésiale du Diocèse d'Obala venue à la cathédrale.

La curie diocésaine, les paroisses, les associations, les services centraux, les communautés religieuses et éducatives, les zones pastorales se sont joyeusement succédé en procession pour présenter leurs vœux au Père Évêque.

Frères de Saint François de Salles

Ordination Diaconale de Peygres Senghor Nguimatio Eteudem MIC

Le 4 janvier, Peygres Senghor Nguimatio Eteudem MIC a été ordonné diacre à Ngoya. "Diacre pour vivre de l'Évangile et la partager, diacre pour exercer le service de la charité, diacre homme de prière pour l'Eglise et le monde, diacre de Jésus !", comme l'a rappelé Monseigneur Sosthène Léopold Bayemi, qui présidait la célébration.

Sœurs de Saint Paul de Chartres

Lancement du jubilé des 325 ans

Le 25 janvier, la congrégation des sœurs de Saint Paul de Chartres a célébré ses 325 ans d'existence au collège Joseph Stinzi. Le Père Evêque a remis un cierge aux supérieures des 7 communautés implantées au Cameroun afin que chacune reparte allumer la flamme jubilaire dans sa communauté.

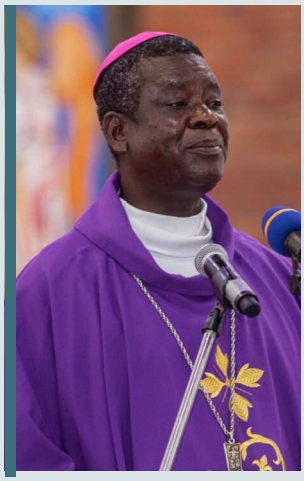
Semaine Biblique

7 jours pour célébrer la parole de Dieu

Du 17 au 24 janvier, les différentes paroisses du diocèse d'Obala ont célébré la semaine de la parole de Dieu. Chaque jour, des activités ont été proposées pour inviter chacun à reconsidérer la place de la parole de Dieu dans sa vie de Foi : conférences sur la Bible, initiation à la pratique de la lectio-divina, méditation de la Parole de Dieu en famille… une semaine riche, clôturée le 24 janvier par le dimanche de la parole de Dieu.

Dicastère pour le service du développement intégral humain

Mgr Samuel KLEDA membre à Rome



La nouvelle a été rendue publique par le Nonce apostolique le vendredi 15 janvier 2021 à la clôture du 44e Séminaire annuel des Évêques du Cameroun qui se tenait dans le diocèse de Bafang. Mgr Samuel KLEDA, archevêque de Douala, au sein de la Conférence épiscopale nationale du Cameroun est Président de la Commission Episcopale pour la santé.

Diocèse de Buea

Prise de possession canonique de Mgr Michael Bibi

Mgr Bibi prendra canoniquement possession du Diocèse de Buea le 25 février 2021 au cours d'une messe solennelle à 9h à la Co-cathédrale de Molyko.

Diocèse d'Eseka

Messe d'ordination épiscopale de Mgr François Achille Eyabi

Mgr François Achille EYABI, nouvel évêque d'Eseka, a été ordonné le 8 janvier 2021. La Messe était présidée par Mgr Samuel KLEDA, archevêque métropolitain de Douala. Les deux co-consécrateurs étaient Nosseigneurs Abraham Kome évêque de Bafang et président de la conférence épiscopale nationale du Cameroun et Jean Bosco NTEP, évêque d'Édéa, en présence de tous les évêques du Cameroun et des centaines des prêtres venus de tous les diocèses du pays et d'ailleurs.

L'importance de la vie associative aujourd'hui

La vie associative est la participation aux activités d'une association. Parler de la vie associative nous renvoie essentiellement à la nature de l'association et à son importance dans la vie de l'homme.

Par **Abbé Barthélémy G. NKOA OWONO**
Coordonnateur du CODAS-CARITAS

I. La Nature d'une association

C'est la loi n°90/053 du 19 décembre 1990 qui consacre le principe de la liberté d'association au Cameroun. Elle a subi des amendements avec la loi n° 2020/009 du 20 juillet 2020. Cette disposition demeure encore aujourd'hui, le cadre juridique de la création et du fonctionnement des associations au Cameroun. L'article 2 de la loi de 1990 définit l'association comme: « une convention par laquelle des personnes mettent en commun leurs connaissances ou leurs activités dans un but autre que de partager les bénéfices ». C'est le cas par exemple des Coopératives, des Groupes d'Initiatives Communes (GIC), Copas-Caritas etc… L'existence de toute association comme son abolition trouve donc sa légitimité en l'exercice de la liberté des membres qui la constituent. L'adhésion à une association et le retrait de celle-ci sont libres. Il en est de même pour le choix de l'activité ou des activités de l'association qui, il me semble, devrait concourir à l'atteinte des objectifs escomptés. De par son caractère durable, une association est différente d'une réunion qui se tient pour un laps de temps. L'association a pour particularité la préservation d'intérêts collectifs et la transformation des libertés formelles en libertés réelles. A cet égard, il apparait que l'association met en exergue le bien commun en passant par la transformation de l'individu. D'où son importance dans un monde aujourd'hui de plus en plus compétitif.

II. L'importance de l'association dans le contexte de développement

L'expérience quotidienne des associations donne raison à la maxime anglo-saxonne « United we stand, divided we fall » que nous reprenons trivialement en disant: « l'union fait la force ». Il est donc clair que le groupe a une force spirituelle et même énergétique qu'un seul l'individu ne peut avoir. Car l'association cultive la valeur de la solidarité, de l'amour et de la fraternité, de la convivialité et du partage, de l'attention et du soin de l'autre, la liberté et le respect réciproque. En même temps, l'association facilite l'éclosion de l'individu à travers l'acquisition de certaines attitudes et aptitudes. En effet, dans une association l'on acquiert la compétence qui s'articule autour du savoir-être et du savoir-faire, le leadership, la capacité à s'ouvrir aux autres et la propension à contribuer au développement de sa localité. L'association nous situant dans une ambiance paradisiaque procure le bonheur non seulement à l'individu mais aussi à tout le groupe.

Dans une vie associative, chacun trouve son compte parce qu' au final ,il a son dû .Grâce à cela, nous pensons, réalisons et gagnons grand. Nous y rentrons tout petit et en ressortons grand pour de grandes réalisations. Toute personne soucieuse de son bien-être n'aurait autre option que de s'engager dans la vie associative.

Spiritualité

Qu'est-ce qu'une neuvaine ?

Dans la Sainte Eglise Catholique, une neuvaine, est une prière dite pendant neuf jours consécutifs pour une intention précise que le chrétien présente avec insistance à Dieu et par intercession de la Vierge Marie ou d'un autre saint.

Par **Abbé Jean Marie OBAMA**

Pour certains, c'est une forme de piété, un moyen sûr, pour faire exaucer leurs intentions. À cause de cela,ils risquent de tomber dans un "fétichisme" qui fait fi de la foi nécessaire à tout effort de prière. C'est le cas des élèves à l'approche des examens, des adultes confrontés à des épreuves multiples qui recourent aux neuvaines de prières. Par contre pour d'autres, c'est un véritable moment de communion avec son Dieu. Cependant, dans quel esprit faut-il vivre une neuvaine? Nous préférons le verbe vivre à "dire" qui est plus approprié.

Fondements bibliques de la neuvaine

Dans Genèse (18, 20-32), Abraham vient d'accueillir les trois voyageurs inconnus (vv 5-8) et après l'annonce d'une naissance inattendue d'Isaac, fils de Sara (v 10), il veut prendre congé d'eux. Le Seigneur confirme son plan de faire d'Abraham le Pasteur d'une grande nation ; mais Sodome et Gomorrhe sont loin des vertus de celle-ci. Il veut les punir. Alors, commence une longue prière assidue d'intercession pour les deux villes dont le thème se répète dans les quatre supplications d'Abraham. Abraham a confiance en un Dieu juste et miséricordieux. A cinq reprises, Abraham supplie Dieu d'épargner les deux villes en raison de la présence dans leur sein d'un petit nombre de justes qui ne méritent pas la mort. En intervenant pour les justes, bien qu'en petit nombre, Abraham veut que Dieu accorde aux récalcitrants une chance de relèvement. Le caractère répétitif de la prière s'apparente à la neuvaine qui tourne autour d'une demande faite au Seigneur. La prière du Patriarche s'apparente à celle de Jésus. Il prie pour ceux qui lui sont confiés et il ne veut pas qu'un seul se perde. On a l'impression que son bien s'identifie à celui du peuple. Il s'oublie à la faveur des autres.

Depuis plusieurs siècles, la neuvaine est encouragée par l'Eglise. Elle rappelle les neuf mois d'attente de la naissance de l'Enfant Jésus dans le sein maternel (Luc 1,26-2, 6). L'Eglise y voit surtout les neuf jours qui séparent l'Ascension et la Pentecôte, jours pendant lesquels "tous étaient assidus à la prière, avec quelques femmes dont Marie, la mère de Jésus, et avec les frères de Jésus" (Actes 1,14). L'idée d'attente est donc liée à la neuvaine. C'est l'espoir de l'accomplissement d'un événement chargé d'espoir.

Attitude nécessaire pour une Bonne Neuvaine

La condition première d'une bonne prière est la présence effective de la personne dans l'effort de communion avec Dieu. Les distractions sont un obstacle qui peut faire de la neuvaine la lecture machinale d'un texte qu'on a en mains alors que l'esprit s'égare dans un ailleurs préjudiciable. La concentration préalable, marquée par un silence profond est un instrument préparatoire à la présence effective. Nous appellerions cela gravir la montagne avec Jésus pour y prier avec lui. Dans l'opuscule de Mgr Sosthène, récemment publié sous le titre "la prière, chemin de rencontre avec Dieu", nous découvrons un état d'esprit essentiel à la prière et par conséquent, à la neuvaine. La neuvaine comme toute prière, est donc le chemin d'une rencontre avec le Seigneur.

Monseigneur Sosthène y affirme également: "La prière chrétienne est une relation personnelle et vivante des fils de Dieu avec leur Père infiniment bon, avec son Fils Jésus Christ et avec le Saint-Esprit qui habite en leur cœur."

But de la Neuvaine

Beaucoup de chrétiens demandent des neuvaines efficaces qui garantissent leur succès auprès de Dieu. Toutefois, toute prière conforme à la volonté de Dieu est efficace. La neuvaine, comme prière, est un acte de foi. On s'adresse au Seigneur dans un but donné; mais il est libre de nous exaucer selon son désir. Jésus nous rassure d'être exaucés en disant: "Demandez et on vous donnera; cherchez et vous trouverez; frappez, on vous ouvrira" (Matthieu 7, 7). La prière est toujours un acte de foi en Dieu.

Elle est efficace puisqu'elle est unie notre foi, à celle de Jésus. En lui la prière chrétienne devient communion d'amour avec le Père. Nous pouvons alors présenter nos demandes à Dieu et être exaucés: "Demandez et vous recevrez, et votre joie sera parfaite" (Jn 16, 24) (P. 5).

Saint du mois

Les Saints Cyrille et Méthode, Apôtres de l'Eglise slave

Constantin le philosophe devenu Cyrille et son frère Michel appelé Méthode sont connus comme des « apôtres slaves » qui ont évangélisé l'Europe centrale.

Par **Cathérine Flore NDIGANOL épse ELOUNDOU**

Fêtés le 14 février au martyrologe romain, Cyrille (827-869) et Méthode (815-885) sont des purs slaves envoyés en mission par le patriarche Ratislav de Constantinople afin d'évangéliser les Khazars, peuples venus d'Asie ayant adhéré au judaïsme, puis les Allemands installés en maîtres en Moravie. Leur rôle consiste à transformer les peuples barbares en les faisant passer sous la loi du Christ afin de les civiliser. Et l'unique puissance civilisatrice d'alors est l'Église.

Évangélisation par la langue slavonne.

Pour évangéliser les peuples slaves, Cyrille le plus doué des frères crée un alphabet adapté à leur langue maternelle. Car, seules trois langues sont admises à l'Église: le grec, l'hébreu et le latin. Celles qui utilisent le slavon se remplissent et les autres se vident. Cyrille commence à traduire les textes bibliques en slavon. Mais, très vite, ils sont attaqués par les Allemands qui leur reprochent de brader les textes sacrés et d'y mettre les germes d'hérésie en utilisant une langue vulgaire. Les deux frères sont soutenus par le pape Adrien II. Cyrille ayant une santé de plus en plus fragile, meurt à Rome. Son corps est rapatrié en Salonique en 1976 en signe de la volonté de communion entre l'Église latine et les Églises orientales.

Mission slave

Après le décès de Constantin devenu Cyrille sur son lit de mort, le pape Adrien II autorise la liturgie slave et consacre Méthode archevêque de Pannonie. C'est sur lui que repose désormais toute la mission slave.

Méthode, partant tout heureux de sa nouvelle charge, ne se doute pas des querelles qui lui seront infligées. Il doit vivre en butte aux tracasseries du Clergé franc et à l'autorité romaine. Profitant de la chute de Ratislav, il est emprisonné par les évêques germaniques qui obtiennent du pape Jean VIII l'interdiction de la liturgie slave. Après sa sortie de prison, Méthode s'obstine et obtient du même pape l'autorisation de célébrer les offices en slavon. "Il n'est pas contre la foi et la doctrine, lit-on dans la bulle industriae, de chanter la messe ou lire le saint Évangile en slavon"

Après la mort de Méthode, l'évêque de Vishing, son rival obtient du pape Étienne V la condamnation de la liturgie en langue slavone. Ses disciples sont arrêtés et chassés de la Moravie. Ils se réfugient en Bulgarie où ils transmettent l'héritage culturel et chrétien aux autres Slaves.

Cyrille et Méthode ont donné aux Slaves les fondements de leur culture chrétienne à travers leur langue maternelle. Chaque peuple est consacré à Dieu par la sienne car elle a un rôle à remplir dans une Église variée mais une.

FAITES VOS ANNONCES ICI
TÉL : 695 22 66 51/ 651 24 45 29